

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

COMMENTAIRE

« Nous voulons un monde jeune »

Moïse fait ses adieux à son peuple. Il lui donne d'ultimes conseils. Il bénit les enfants d'Israël et s'apprête à les quitter.

Mais avant de fermer ses yeux pour l'éternité, Moïse rappelle aux enfants d'Israël de ne pas négliger l'enseignement des anciens. « Demande à ton père, il te dira, à tes anciens, ils t'enseigneront. »

La Torah nous oblige à nous pencher sur l'expérience de nos pères. Elle exige de nous l'écoute attentive du passé et la sauvegarde de la mémoire. Cet enseignement, cependant, semble s'opposer à la tendance qui a dominé le XX^{ème} siècle qui rêve du mirage d'une société neuve, peuplée d'hommes et de femmes neufs.

Aujourd'hui, dans nos sociétés, il n'y a qu'un mot qui fait recette et qui revient dans toutes les bouches : les jeunes.

Le culte de la jeunesse est devenu une fascination. Au nom de quoi Lénine et Staline ouvrent-ils les premiers camps de concentration ? Au nom d'une société neuve, peuplée d'hommes et de femmes neufs. Au nom du communisme, qui est, selon eux, la jeunesse du monde. Que dit Hitler, un peu plus tard, quand il se lance dans cette aberration qu'est la destruction de tout un peuple ? Il dit que ce peuple est ancien et qu'il faut « rajeunir » le monde. Il rêve d'un homme neuf et régénéré. Que ferait-il de cette parole juive ?

Que disent les Cambodgiens, quarante ans plus tard ? Au nom de quoi sacrifient-ils le tiers de leur peuple ? Un mot revient tout le temps dans la phraséologie de ces gens : « Nous voulons un monde jeune. »

Mais alors que faut-il répondre au juvénisme ? La réponse de la Torah est claire. « Souviens-toi des jours antiques. Médite les annales de chaque siècle. Interroge ton père, il te l'apprendra, les vieillards, ils te le diront. » La mémoire est au cœur de l'existence juive. La communauté d'Israël n'est pas une association spirituelle qui pourrait adopter la devise de l'Internationale : « Du passé faisons table rase. »

Elle porte témoignage non seulement par les valeurs auxquelles elle adhère, mais par la réalité même de son histoire. Il est donc indispensable de conserver en mémoire les faits du passé.

Le souvenir, Zachor, est un des impératifs les plus significatifs et le plus souvent répété dans la Torah.

On ne peut dissocier le présent du passé comme si chacun pouvait commencer l'histoire ! Or, c'est grâce à la personne âgée, et à travers elle, que la mémoire est véhiculée de génération en génération. C'est par elle que ce passé prend vie et surgit devant nous comme un fragment de notre histoire. Il nous saisit. Il nous interpelle au moment où nous l'évoquons.

Malheureusement, notre société a mis fin à ce rôle de transmission. Elle a créé une cassure entre les générations et a isolé les personnes âgées dans des homes ou des maisons spécialisées.

Elle a construit autour d'elles des murailles d'indifférence et les personnes âgées n'ont plus personne à qui transmettre non seulement leur mémoire informative mais, surtout, leur mémoire affective. Notre société a érigé des barrières entre les générations. Elle a multiplié les écrans et a coupé les ponts entre parents et enfants. Ainsi, leur isolement et leur solitude s'ajoutent aux problèmes de santé liés à leur âge.

Marie Pypher, une psychologue française, raconte dans un article intitulé « Rassemblons les générations » un récit poignant. Une amie journaliste décida d'emménager dans un immeuble habité essentiellement par des retraités. Au début, l'idée n'enthousiasmait guère sa petite famille. Un jour, la jeune femme prépara des gâteaux pour ses nouveaux voisins et les fit porter par ses enfants. Ceux-ci se firent aussitôt beaucoup d'amis avec qui ils partagèrent leurs goûters, leurs histoires et leurs projets. « Mes enfants ne se sont plus jamais sentis seuls », affirma cette journaliste. De leur côté, les petits peuvent venir en aide aux vieux.

Autre récit similaire : « Je me trouvais un jour dans une maison de repos lorsqu'une femme accompagnée de son bébé vint rendre visite à l'un de ses parents. Immédiatement, un attroupement se forma autour d'elle. Des pensionnaires qui n'avaient pas quitté leur lit de la semaine appelèrent pour qu'on leur apporte un fauteuil roulant. Même ceux qui semblaient plongés dans un état comateux sortirent de leur torpeur pour voir le nourrisson. »

Les nouveau-nés possèdent un formidable pouvoir de réconfort et de guérison.

Concluons avec cette belle histoire qui illustre bien les recommandations de Moïse avant de quitter son peuple

CHABBAT HAAZINOU

Présence du Grand Rabbin Izhak Dayan dans les synagogues

VENDREDI SOIR (ARVIT)

Beth Yaacov

CHABBAT MATIN (CHA'HRIT)

Maison Juive Dumas

CHABBAT SOIR (MIN'HA)

Maison Juive Dumas

Les offices de ce chabbat à la Synagogue Beth Yaacov seront célébrés par le Rabbin Jacob Toledano

COURS DU MOIS

Par le Grand Rabbin Izhak Dayan

CHABBAT AV.DUMAS

18h00 Cours de Halakha

Par Rav Jacob Toledano

CHABBAT BETH YAACOV

Après l'office du matin

Commentaire de la Torah

LUNDI ET JEUDI MATIN BETH YAACOV

Après l'office du matin

Cours de Halakhot

Par M Eric Ackermann

CHABBAT BETH YAACOV

Pendant Séouda

chlichit Cours sur la Paracha

HORAIRES DES OFFICES

Depuis le 1^{er} septembre 2018

BETH YAACOV

Lundi et jeudi

7h15 Cha'hrit

Dimanche

8h00 Cha'hrit

MAISON JUIVE DUMAS

Jours de la semaine

7h00 Cha'hrit

19h00 Min'ha suivi d'Arvit

Dimanche

8h00 Cha'hrit

19h00 Min'ha suivi d'Arvit

HEKHAL HANESS

Jours de la semaine

7h00 Cha'hrit

19h00 Min'ha suivi d'Arvit

Dimanche

8h00 Cha'hrit

19h00 Min'ha suivi d'Arvit

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 · sellamc@comisra.ch